

PENSER L'INTERMÉDIALITÉ / LA TRANSMÉDIALITÉ AUX AMÉRIQUES

JE DU 20 JANVIER 2023 - UB (AMPHITHÉÂTRE MSH - DIJON)

Face aux avant-gardes émergeant en Europe et dans les Amériques dans les années 1920, les outils épistémologiques pour mieux saisir les nouvelles formes d'art mêlant pratique du texte et de l'image ont tardé à se préciser et n'apparaissent véritablement qu'un demi-siècle plus tard.

Si les études intermédiales sont désormais bien ancrées dans le paysage théorique occidental, il aura donc fallu plusieurs décennies pour disposer d'un cadre réflexif en mesure de révéler les fonctionnements de formes d'art résistant, non seulement aux institutions et aux conventions, mais surtout aux analyses littéraires et picturales isolées. Cette lenteur académique n'a toutefois pas empêché la prolifération de propositions multimodales mais son avènement a sans doute ravivé la remise en cause du cloisonnement des langages et encouragé ainsi leur développement contemporain.

Découlant du travail pionnier de l'Allemand G.E. Lessing, des écrits du Français R. Barthes et de l'Italien U. Eco, la pensée de l'intermédialité bénéficie aux Amériques de la théorie proposée en 1966 par l'artiste Fluxus Dick Higgins, de l'institutionnalisation de la *Comparative literature* puis des *Cultural studies* pour envisager une perspective spécifiquement nord-américaine (J.W. Mitchell et les *Visual studies* ou encore l'école de Montréal) qui débordera, au gré de ses traductions, les frontières états-uniennes. Mêlant ces propositions critiques à celles de l'anthropologie et de la philosophie de l'image (Adorno, Rancière, Didi-Huberman, Flüsse, Tholen, Belting, Reck...), la critique hispano-américaniste d'aujourd'hui (De Toro, Felten, Maurer Queipo, López Varela, Prieto notamment) s'inscrit aussi dans l'héritage de l'école catalane liée aux nouvelles avant-gardes intermédiales des années 70 (Brossa).

Parmi les écrits les plus aboutis sur la question, figurent ceux nourris d'une exposition à des formes artistiques variées, sans limites géographiques ni contraintes temporelles. Regards croisés sur le monde anglo-saxon et les penseurs européens, s'écartant de la compartimentation académique, les travaux de Liliane Louvel se posent comme une référence incontournable pour alimenter notre réflexion portant sur l'écriture de la peinture dans les Amériques. L'actuelle présidente de la première société internationale des études textes-images, IAWIS propose dans son ouvrage majeur *Le Tiers Pictural* une typologie capable de circonscrire les modes infinis de manifestations picturales dans un texte littéraire, qu'il soit en français, en anglais ou en toute autre langue.

Dans le prolongement de la contribution de Liliane Louvel aux études intermédiales, l'objectif du premier panel sera de réunir les écrits proposant un positionnement théorique ou critique afin d'observer comment ils s'appliquent aux formes d'écritures picturales américaines. Car penser l'intermédialité présuppose sans doute aussi de la « panser », autrement dit d'y appliquer un cadre analytique salvateur pour maîtriser le jaillissement de ces flux sémiotiques. Cette journée d'étude aura ainsi pour objectif de croiser les références théoriques et des champs thématiques capables de cerner la variété de pratiques et d'objets artistiques représentatifs de la richesse iconotextuelle des Amériques.

L'axe « figurer/défigurer » proposera d'observer les dynamiques de la représentation à l'œuvre dans les productions à la croisée des arts dont les modes de figuration sont en constant balancement. On pensera aux formes relevant de l'*ekphrasis* dans les portraits, autoportraits et autres formes de figuration, théorisées depuis l'Antiquité et constamment réinterrogées pour répondre aux nouvelles modalités de surgissement d'une image par et dans le texte. On pourra également recourir aux critiques relatives au processus création/destruction pour sonder un des principes élémentaires de la *poiesis* des pratiques ekphrastiques et iconotextuelles.

Enfin, le panel « saisir l'objet hybride » offrira l'opportunité d'explorer les supports matériels de l'intermédialité, afin de nourrir une réflexion sur la polymorphie des techniques d'assemblages : livres

d'artistes, poèmes visuels, carnet de croquis, correspondance ou graffiti. Il s'agira là aussi de proposer des références critiques ou théoriques pour appuyer l'étude de ces objets.

Les propositions critiques en français et d'une longueur maximale de 500 signes (pour des position papers d'une dizaine de minutes) seront à adresser, accompagnées d'une très brève présentation bio-bibliographique, avant le 10 octobre 2022 à helene.gaillard@u-bourgogne.fr et nathalie.galland-boudon@u-bourgogne.fr.